

Restauration de l'intérieur de l'église de Gruyères et nouvelles cloches

Double événement pour la paroisse de Gruyères: ses 750 ans ont coïncidé avec la fin de la restauration complète de l'intérieur de l'église.

La dernière étape de cette restauration a débuté en février. Elle a permis à l'église St-Théodule de retrouver l'aspect lumineux et l'harmonie qui était la sienne avant la rénovation de 1963. A cette date en effet, l'église a été entièrement blanchie. C'est aussi à cette époque qu'ont été posés les vitraux de Yoki. Avec cette peinture uniforme, «les pilastres étaient effacés et la relation entre le chœur et la nef était perdue», relève Ivan Andrey, historien d'art auprès du Service des biens culturels.

Or, après l'incendie de 1856 (seuls la tour, le porche et le chœur, construit en 1732, n'ont pas été détruits), la nef, pourvue de bas-côtés, a justement été reconstruite afin de donner une harmonie à l'ensemble: elle reprenait les pilastres, les arcs doubleaux et les voûtes d'arêtes du chœur. Cette unité avait été mise en évidence lors de la première rénovation d'importance: en 1921, Fernand Dumas, alors jeune architecte, a supprimé les décors en stuc, donné à l'intérieur de l'église une couleur jaune, avec des faux joints blancs, et repeint les pilastres. La restauration qui vient de s'achever visait à retrouver cet état.

Des éléments décoratifs d'avant 1920, seuls ont subsisté les vingt médaillons, situés dans les écoinçons des arcades et signés de l'artiste italien Tolini. Eux aussi ont retrouvé une nouvelle jeunesse. Au cours de ce travail, on a découvert que ces médaillons d'un peu plus d'un mètre de diamètre ont été peints selon la technique de la fresque. De quoi ajouter encore à l'intérêt de ce chemin de croix, l'un des rares dans le canton à se trouver intégré dans l'architecture.

Les restaurateurs, dirigés par Julian James, ont eu droit à d'autres surprises, au cours de leurs sondages: ils ont par exemple découvert que sous la peinture murale de l'arc triomphal – une Sainte-Trinité de 1963 signée Yoki – se trouvait encore l'œuvre précédente. De même, au chevet du chœur, une portion du décor architectural d'origine a été retrouvée: cette peinture murale, conservée comme témoin, devait accompagner l'ancien retable de 1740.

Avec, de plus, un nouvel éclairage on a restauré également deux autels latéraux et le maître autel. Les autels restaurés devraient encore retrouver des copies d'ornements disparus en 1963, tels que flammes, urnes ou croix.

Nouvelles cloches

l'église Saint-Théodule a reçu en outre deux nouvelles cloches. Une manière, selon Jean-Pierre Doutaz, président du comité d'organisation des festivités, d'envoyer «un message de reconnaissance à nos aïeux et une nouvelle note d'espoir aux peuples d'aujourd'hui et aux générations futures».

En automne 2006, un comité de soutien réussit à trouver les fonds nécessaires pour équiper le carillon de deux nouvelles cloches. D'un poids de 525 et 450 kilos, elles sonneront le la bémol et le la et permettront de compléter le carillon, déjà reconnu pour sa qualité. Aujourd'hui, sept cloches résonnent dans un jeu de carillons très harmonieux, car cinq d'entre elles ont été coulées dans un mélange d'argent et d'airain.